

Date : 05/11/2014

Montpellier : ces entreprises qui recrutent malgré la crise

Par : KARIM MAOUDJ et YANNICK POVILLON



L'armée française recrute : 3 000 jeunes pour la marine et 2 000 pour l'armée de l'air.

ARCHIVES JEAN-MICHEL MART

L'armée, l'artisanat, le tourisme, les services à la personne... de nombreux secteurs embauchent. Mais souvent, une formation complémentaire s'impose. Ce mercredi, la Route de l'Emploi fait étape au Corum à Montpellier.

En dépit de difficultés importantes sur le marché de l'emploi, il est des secteurs qui recrutent. Bien sûr, le bâtiment, très porteur dans la région, connaît des contretemps. Même s'il reste éminemment attaché aux grands travaux dont certains se concrétisent actuellement. Dans ce climat morose, les professions de l'artisanat restent une valeur sûre. Sous réserve de trouver la bonne voie. En ce moment, les métiers porteurs sont dans "l'alimentaire, la cuisine, les services et le bâtiment avec les énergies renouvelables et les matériaux de construction", précise Michelle Cabrera, secrétaire générale de l'UPA (Union professionnelle de l'artisanat) de l'Hérault. Si elle convient que la période est difficile, il reste des opportunités sous réserve d'une qualification adéquate : "C'est le nerf de la guerre. Une personne qualifiée aura toujours du travail", précise-t-elle. Ce que confirme Julien Amiano, des Compagnons du devoir, dont le savoir-faire ne se dément pas au fil des siècles : "90 %

Évaluation du site

Site des deux quotidiens régionaux Le Midi Libre et L'Indépendant. Ils mettent en ligne l'intégralité de leurs éditions papier et diffusent également un cahier économique et des pages sportives très complètes.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 80

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

de ceux qui sortent du compagnonnage ont un emploi". Dans la région, 550 jeunes sont formés (315 en apprentis et 230 en perfectionnement). Voilà une voie sûre pour décrocher un emploi.

Michelle Cabrera, secrétaire générale de l'UPA : "Une personne qualifiée aura toujours du travail"

La Route de l'emploi et des métiers au Corum

Grandes et petites entreprises, artisans, collectivités, syndicats, organismes de formation, établissements scolaires... De nombreux partenaires sont associés pour cette nouvelle édition de la **Route de l'emploi** organisée ce mercredi 5 novembre, au Corum (esplanade Charles-de-Gaulle, de 9 h 30 à 17 h. Entrée libre). Événement itinérant (à Béziers en décembre, puis à Perpignan, Narbonne fin janvier 2015 et à Nîmes en février 2015), il a pour but de favoriser la rencontre de l'offre et la demande entre recruteurs et demandeurs d'emploi. C'est aussi le lieu pour acquérir de nouvelles compétences et accroître sa mobilité fonctionnelle.

Des conférences tout au long de la journée

Tout au long de la journée, des conférences sont proposées au public. À 10 h, sur les métiers du bâtiment et de l'alimentaire, par l'UPA 34 ; à 14 h, sur les métiers de la banque et la politique des ressources humaines de la Banque populaire du Sud ; à 15 h, sur les opportunités de carrières dans la marine nationale et l'armée de l'air ; à 16 h, sur l'économie sociale et solidaire par le conseil général.

Le secteur du tourisme est aussi très porteur dans la région. Et parfois, profiter d'une embauche dans une activité en plein boom nécessite une remise à niveau en anglais. Fabrice Aubin, directeur de l'école **Wall Street institute**, sait "qu'il n'est pas question de devenir bilingue mais d'être en mesure de communiquer. Surtout ici, avec les entreprises dans les nouvelles technologies, en médecine. Il y a des sociétés à Montpellier où la langue de travail est l'anglais", précise le chef d'entreprise passé en six mois de deux à neuf salariés. Car la demande est forte.

Tout comme dans les services à la personne qui ne connaissent pas la crise. Une branche qui nécessite moins de formation mais "il y a des besoins précis", note Marie- Pascale Georges, de l'Apef. Aide-ménagères, jardiniers, travaux de bricolage, assistantes de vie, aides à la scolarité... les postes sont nombreux et très variés : "Nous avons beaucoup de demandes", confirme-t-elle. Pour preuve, l'Apef prévoit d'ouvrir six nouvelles agences en France d'ici la fin d'année pour arriver à une centaine de relais. Ce qui, dans ce cas, pose également la question de la mobilité.

L'armée parmi les institutions qui recrutent le plus

Un secteur où il convient d'accepter la mobilité, c'est l'armée française, qui reste parmi les institutions qui recrutent le plus. Et le plus régulièrement. "Nous prévoyons d'engager 3 000 jeunes cette année", précise Patrick Lenne, de la marine nationale. Pour l'armée de l'air, ce sont "2 000 propositions qui sont prévues", selon le major Alexis Baer. Et à chaque fois, "pour tous les types de métiers". L'une comme l'autre s'adressent aux jeunes "à partir de la classe de troisième et jusqu'à après le bac." Dans les salons et forums, leurs stands sont régulièrement pris d'assaut.

La région a également la chance de voir l'économie sociale et solidaire (ESS) prendre une place importante. "L'ESS pèse aujourd'hui dans l'Hérault 10 % des emplois salariés", confirme Isabelle

Josselin, directrice du département insertion et économie solidaire au conseil général de l'Hérault. Un peu moins d'un emploi sur deux (40 %) se situe au niveau des acteurs de l'action sociale et l'hébergement médico-social. "C'est dans cette partie-là que l'on trouve le plus grand nombre d'embauches. Mais également au sein des associations, qui offrent un filet régulier de recrutements", ajoute-t-elle. Avant de prédire que de "nombreuses autres sources de recrutements pourraient voir le jour, demain, notamment dans l'économie circulaire (le recyclage, NDLR) et la gestion des déchets".

"Accompagner le développement" Les entreprises en pleine croissance recrutent pour "accompagner le développement de nos activités et de nos implantations". C'est le cas du groupe **Orchestra**, qui ouvre une quarantaine de magasins en France. "Nous prévoyons d'embaucher cette année plus d'une centaine de personnes pour tous nos métiers, ceux dans les services centraux, dans les entrepôts et dans les magasins", confirme Héloïse Pruvost, chargée des ressources humaines. Même ambition à la **Banque populaire du Midi**. "Nous allons recruter une quarantaine de personnes sur notre territoire (Languedoc-Roussillon, Ariège et sud-Ardèche, NDLR), essentiellement des commerciaux, à partir de bac + 2", précise Myriam Dubois-Richet, directrice du développement RH.